

TE VEA OTE HONU



LE JOURNAL DU TRI



Tortue d'Or 2011

> Page 7

JEU CONCOURS
GAGNEZ 

1 iPad 2

PAGE
15



PAGES
9/11

DOSSIER

PROTÉGEONS LES OCÉANS



Téléchargez votre journal sur www.sep.pf

Du concret et de la visibilité

Du Fifo aux Tortues d'Or, en passant par différents supports médiatiques, la SEP est largement présente en ce début d'année encore, travaillant à plus de visibilité pour la diffusion de ses messages.

Actions renforcées et communication accentuée portent leurs fruits : les effets de la sensibilisation au tri sélectif impulsée depuis de nombreuses années deviennent visibles et qualitatifs.

Si vous avez flâné du côté de la Maison de la culture lors du Fifo, vous avez sans doute remarqué les bacs verts et gris mis à disposition des festivaliers. Une action concrète qui propose le tri dans le quotidien de tout un chacun.

Du côté de la Présidence, le 2 mars, la cérémonie des Tortues d'Or a récompensé les communes, entreprises, îles éloignées, hôtels et écoles les plus méritants en matière de tri sélectif. L'occasion pour la SEP de remercier les trieurs actifs, d'aider les associations œuvrant auprès d'enfants défavorisés, et de dresser un bilan de l'année 2011. Ce dernier est positif, sensiblement meilleur que 2010.

Le tri se fraye un chemin dans les foyers, les écoles, les entreprises, les lieux touristiques. Les îles éloignées ne sont pas en reste, actives et novatrices !

L'équipe de la SEP.

SOMMAIRE

- 03 ACTUS
- 04 ACTUS SEP
- 06 DU CÔTÉ DES ÉCOLES
- 07 DU CÔTÉ DES COMMUNES
- 09 DOSSIER : Protégeons les océans
- 12 DU CÔTÉ DES ENTREPRISES
- 13 TRUCS ET ASTUCES : le sac poubelle au bon label.
- 14 INFOS PRATIQUES
- 15 JEU CONCOURS

TRI DU BAC VERT TOUS CES DÉCHETS DOIVENT ÊTRE PROPRES ET JETÉS EN VRAC



Les chiffres qui parlent

4.000.000.000.000

KILOS DE DÉCHETS REJETÉS DANS LE MONDE

Le chiffre, affolant, oscille entre 2 500 à 4 000 milliards de kilos par an. L'activité humaine génère quotidiennement près de 10 milliards de kilos de déchets (hors agriculture et construction). Si l'on continue à ce rythme, d'ici 2020, la quantité de déchets devrait augmenter de 40 % dans le monde. Cette dernière, par an et par habitant, varie en fonction du niveau de vie de la personne, de son lieu de résidence, de son âge, de son engagement écologique et des politiques publiques. En moyenne, un Européen produit 600 kg de déchets par an, un Américain 700 kg/an et un habitant d'une grande ville du tiers monde entre 150 à 200 kg/an. Un habitant de Tahiti ou Moorea produit 350 kg/an de déchets» (bacs verts + bornes à verre + encombrants + bacs gris).



Source : www.planetoscope.com

Vers une Organisation Mondiale de l'Environnement

Ça n'est pas un scoop, la planète n'est pas en grande forme. Pour y remédier, près d'une centaine de pays se disent favorables à la création d'une Organisation Mondiale de l'Environnement (OME). Le projet n'est pas inédit puisque proposé par la France dès 1992, relancée par Lionel Jospin et Dominique Voynet en 2001, ainsi que par Jacques Chirac au Sommet de la Terre de Johannesburg, en 2002.

Longtemps dans les cartons des dirigeants de ce monde, le projet d'une Organisation Mondiale de l'Environnement pourrait bien voir le jour cette année, car chaque pays est confronté à des dérèglements climatiques, ainsi qu'à une pression citoyenne de plus en plus forte. À l'initiative de la métropole, une fois de plus, la création d'une OME devrait donc sérieusement être discutée lors du sommet des Nations Unies à Rio, en juin.

L'OME, un allié de poids

Concrètement, l'OME serait une autorité internationale qui prendrait des initiatives environnementales et ferait appliquer les décisions politiques existantes à l'ensemble des pays signataires, protocole de Kyoto par exemple. Elle devrait se définir comme apolitique, mais être un outil administratif efficace, grâce à la création consécutive d'un ensemble d'instances juridiques permettant de faire appliquer les décisions issues des concertations. L'OME est un projet ambitieux que beaucoup d'ONG (organisations non gouvernementales) attendent et réclament depuis un certain temps. Le sommet Rio+20, en juin, sera donc suivi avec attention par les défenseurs de la planète.

Source : fr.wikipedia.org/wiki/Protocole_de_Kyoto - www.agirpourenvironnement.org



Ce logo de l'OME n'est qu'une proposition, l'Organisation mondiale pour l'environnement n'étant pas encore sortie de terre.

60 minutes pour la Terre

Comme chaque année, le WWF organise la manifestation mondiale **60 minutes pour la Terre**. Nous sommes tous invités à y participer en éteignant nos lumières le **samedi 31 mars, de 20h30 à 21h30**. À Raiatea, l'association Rainuiatea organisera une soirée dîner-spectacle aux chandelles avec un concours par table sur le thème : "Économisons nos ressources". Le jury votera pour les meilleures prestations (chant, poème, sketch...). De nombreux lots de qualité sont offerts par les partenaires. 2 500 Fcfp par personne, buffet poisson à volonté sans boisson. Les tickets sont en vente auprès des membres de l'association.

L'association RAINUIATEA organise un

Dîner-spectacle

Samedi 31 mars 2012
Raiatea - Uturoa - 19h

60 MINUTES POUR LA TERRE

(Eteignons nos lumières pour y voir plus clair)

Animation musicale en live
avec l'orchestre de Frédéric Delors

Soirée aux chandelles et mori teitei

Prix : 2 500 F par personne
Tables de 8 personnes

Buffet de poissons (crus marinés, grillés)
avec sauces, accompagnements et desserts
(à volonté)

Contact : 28 10 59

Concours par table
3 catégories au choix : Chant - Poème - Sketch
Thème : Economisons nos ressources
Jury : 1 personne par table tirée au sort
(Les tables gagnantes seront récompensées)

Opération "fête propre, zéro déchet"

Association à but non lucratif NT 894955 - www.rainuiatea.org

La villa déchets, 100 % écolo !

Réalisée en 2010, la villa déchets est un concept né dans l'esprit de Frédéric Tabary, architecte d'intérieur et Yann Falquerho. Ils se sont inspirés de la ScrapHouse de San Francisco. À l'instar de sa grande sœur américaine, la maison de Nantes est une véritable villa d'architecte composée de déchets collectés, triés et transformés par plus de 7 000 bénévoles.

L'objectif principal du projet a largement été atteint, à savoir : engager un débat citoyen sur la thématique de la réduction des déchets. La villa déchets a mobilisé 7 000 personnes pendant 35 jours, ainsi que 30 personnalités du monde culturel, sportif, littéraire et du spectacle qui ont amplifié l'impact médiatique de cette construction insolite.

Étendre les actions

Le projet citoyen, fort intéressant, ne compte pas en rester là. Le but ultime est de déployer le projet villa déchets en France et en Europe : Paris 2011, Bruxelles 2012 et Marseille 2013.

Les initiateurs du projet se sont malheureusement heurtés à des murs. "On est allés à New York, mais c'est très compliqué. Il faut déjà dépenser quelques dizaines de milliers de dollars pour se faire accompagner par un avocat [...] Il faudrait un volet social plus important, et plutôt un appartement qu'une villa [...] C'est toujours une histoire de gros sous", reconnaît Yann Falquerho.

La villa déchets n'a finalement pas vu le jour à Paris, mais il reste une chance d'en voir éclore une à Bruxelles cette année. Le projet, véritable réflexion et prise de conscience sur le tri des déchets, mérite d'être mis en avant et soutenu, d'autant plus que le résultat, ouvert au public, est plutôt bluffant.



La villa déchets de Nantes, ou une réflexion grandeur nature sur la gestion des déchets.

Source : www.villa-dechets.org

Un camping écolo en Polynésie

Les propriétaires de ce petit camping ont un carnet de réservations bien rempli. Pour passer une nuit dans la structure, vous devrez vous y prendre six semaines à l'avance. C'est la raison pour laquelle ils ont souhaité garder l'anonymat. Sachez juste que le camping écolo avec toilettes sèches est le premier du genre en Polynésie, et qu'avec un peu de sagacité, vous n'aurez aucun mal à le localiser !

Les propriétaires ont fait le choix de Wc secs et d'une structure respectueuse de l'environnement par conviction, mais aussi pour montrer que le procédé est simple, utile, économique et écologique. Leurs toilettes sèches sont garanties sans odeur, s'utilisent avec des copeaux de bois provenant de menuiseries de l'île. Les déchets sont transférés chaque jour dans un bac à compost à destination d'un faa'apu. Un exemple tout simple de gestion des déchets, de leur collecte à leur élimination. Les clients du camping sont des écolos contents d'être sur le lagon et de contribuer à protéger notre fenua.



La plage et la cocoteraie du premier camping écolo de Polynésie française.



Les toilettes sèches sont une manière économique et écologique de gérer les déchets.
© www.ecoloinfo.com

Les Tortues d'Or à la Présidence

Chaque année, la SEP récompense ses partenaires, celles et ceux qui se mobilisent pour que le tri des déchets soit systématiquement et convenablement appliqué. L'occasion de se retrouver entre trieurs actifs pour encourager les initiatives et offrir des chèques aux associations choisies par leurs communes pour leur travail auprès des enfants défavorisés.

Le 2 mars 2012, l'édition des Tortues d'Or s'est déroulée pour la première fois à la Présidence. Un beau lieu pour de belles récompenses offertes aux communes, entreprises, écoles, communes des îles et hôtels ayant signé une convention avec la SEP. Car un des premiers critères pour entrer en lice est bien de passer un contrat avec la Société d'environnement polynésien.

Le bilan de la SEP est positif : 2011 aura été meilleure que 2010 en terme de tri sélectif. D'une manière générale, chacun continue les efforts sur le terrain, le tri étant de meilleure qualité. On note ainsi une amélioration de 6,5 % des résultats pour les communes et de 30 % pour les entreprises.

Les différentes catégories

La première catégorie des Tortues d'Or permet de départager les communes de Tahiti et de Moorea, en fonction de la quantité de déchets réellement triés par habitant et par an, par rapport à la quantité de recyclables générés.

La seconde catégorie met en avant l'entreprise qui aura su améliorer ou innover sa gestion des déchets (toners d'imprimante, DEEE, encombrants...)

Les îles éloignées ne sont pas oubliées. La Tortue d'Or est attribuée selon l'attention portée à la récupération des déchets ménagers et spéciaux entre la commune et la SEP.

La quatrième distinction concerne les hôtels de Polynésie. Ils sont récompensés selon le nombre de catégories de déchets triés et envoyés à la SEP (ferraille, huiles, papier, cartons...) ainsi que sur la régularité de leurs efforts.

La cinquième récompense est attribuée aux écoles. En 2011, beaucoup de collèges et lycées ont signé une convention avec la SEP.

Générosité et soutien

Enfin, moment important de la cérémonie : la remise de chèques. **33 associations se sont vues attribuées un chèque pour un montant global de 4.146.540 Fcfp.** Ces dernières, choisies par leur commune, et œuvrant pour les enfants défavorisés, devront rendre compte de l'usage du don grâce à une convention signée avec la SEP. Le montant du don est évalué sur la base du poids des déchets collectés pour chaque commune : 1 kg = 1 Fcfp.



Les festivaliers du Fifo invités à trier !



© Valentine Labrousse



Lors de la neuvième édition du Festival International du Film documentaire Océanien (Fifo), impossible pour les festivaliers de passer à côté des oriflammes de la SEP et de ses bacs de tri sélectif. Une dizaine de paires de contenants gris et verts étaient disséminés dans les allées de la Maison de la culture, fiches explicatives de tri à l'appui. Partenaire historique du Fifo, la SEP, déjà largement présente lors du festival via son stand et ses spots diffusés entre chaque film, a décidé d'avoir une action plus concrète cette année.

Du 6 au 12 février, des équipes de la SEP se sont assurées du bon usage des bacs de tri sélectif, reclassant certains contenants au besoin. Force est de constater que si les gens trient leurs déchets à la maison ou au bureau, lors de festivals, ce n'est pas encore automatique, les bacs verts accueillant trop de restes alimentaires. L'opération, qui sera répétée l'an prochain, reste néanmoins utile et intéressante. Grâce à cette action, **260 kg de déchets recyclables ont été collectés** ; un chiffre que les équipes de la SEP entendent bien dépasser en 2013 pour les dix ans du Fifo !

DU CÔTÉ DES ÉCOLES



PAO PAO CHERCHEUR D'OR

À Moorea, il est un établissement scolaire qui œuvre activement à l'éducation à l'environnement. Il s'agit du collège de Pao Pao qui, avec ses 602 élèves et tout le personnel, applique les gestes éco-citoyens au quotidien. De nombreuses actions ont été, sont et seront menées, pour que le tri sélectif des déchets et le développement durable s'ancrent profondément dans les foyers. Le collège a été récompensé par la SEP lors de cette 7^e cérémonie des Tortues d'Or, arrivant sur la première marche du podium !



Laetitia Lison de Loma a reçu la Tortue d'Or des scolaires des mains du ministre de la Jeunesse et des Sports, Tauhiti Nena.

Sylvie Pithon, principale du Collège de Pao Pao, est fière que l'engagement de tous, élèves et personnel, ait porté ses fruits. La Tortue d'Or de l'établissement est méritée car, depuis deux ans, le collège a mis en place une politique active en faveur de la préservation de l'environnement. Cela passe par des concours de customisation de poubelles, le nettoyage de la plage de Temae, la participation à la semaine de réduction des déchets, le tri sélectif dans les classes et la cour du collège, etc.



Entre la Tortue de Bronze des communes, la Tortue d'Or des scolaires et un gros chèque à la SAGA, Moorea prouve très concrètement son engagement dans le tri sélectif et le développement durable.

Taunoa, une belle seconde place

Nathalie Jean, principale adjointe du collège de Taunoa, était fière de recevoir la Tortue d'argent au nom des élèves. Pour elle, l'expérience du tri sélectif dans l'établissement est une réussite, d'autant plus que le collège n'a signé la convention avec la SEP que fin 2011. Pour environ six mois d'actions, la seconde place est très encourageante.



Bref, Pao Pao, depuis l'île sœur, est un acteur du tri des déchets. Et l'établissement ne s'arrête pas là ! Cette année, la classe de 2nde réalise le bilan carbone du collège. L'objectif pour la rentrée prochaine est la réduction de la consommation d'énergies. Pour cela, en plus de son partenariat avec la SEP, le collège de Pao Pao travaille avec l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie).

Tout ce travail, on le doit en partie à Laetitia Lison de Loma, enseignante de Lettres et responsable du programme de développement durable au collège. La Tortue d'Or est un bel encouragement de la SEP, une récompense qui va sûrement aider Pao Pao à obtenir le label d'éco-collège.

DU CÔTÉ DES COMMUNES



PUNAAUIA MONTRE L'EXEMPLE

Punaauia confirme sa position de leader en matière de captage des déchets. Te vea o te honu vous livre les impressions à chaud de Ronald Tumahai, tavana de Punaauia.



Les lauréats de la catégorie communes.

Êtes-vous surpris de cette seconde victoire ?

Ronald Tumahai : Pour être honnête, non, nous nous y attendions. En revanche, nous sommes surpris par le taux de captage des déchets recyclables de la commune. Nous pensions avoir amélioré nos résultats, et il semblerait que ce soit le contraire ! (voir explication page 8).

Quelles actions ont permis à Punaauia de rester numéro un ?

R.T. : Les messagers du tri, ces volontaires qui passent dans les quartiers pour informer les administrés, ont effectué un travail considérable. Grâce à eux, le message circule mieux et permet aux gens de nous rendre un bac vert de meilleure qualité, mieux trié. Mais la plus grande action reste celle réalisée par la population au quotidien. Nous le voyons lors du ramassage des bennes, le tri est plus qualitatif. C'est la meilleure des actions !

Où en est le projet de déchetterie verte dans la commune ?

R.T. : Le problème reste malheureusement toujours le même : le foncier. Mais le souhait de mettre sur pied deux déchetteries vertes est toujours d'actualité. Si le foncier se débloque, d'ici 2014, nous aimerions mettre en place deux points de collecte fixes à Outumaoro et Tamaruata.

Quels sont les projets pour développer le tri sélectif dans la commune ?

R.T. : Nous avons toujours dans l'idée d'installer des PAV (points d'apport volontaire) dans les écoles et certains quartiers résidentiels. Pour nous assurer du respect de ces points par la population, nous y affecterons un gardien, lequel veillera au bon usage dudit PAV.

Nous allons bientôt tester cette formule : une benne sera installée sur le parking d'une école, pendant un week-end, afin de collecter les encombrants et les déchets recyclables. À terme, l'idée est de pérenniser ces PAV, afin de faciliter le tri pour nos administrés.

Dans certains lotissements de la commune situés dans les hauteurs, nous aimerions également mettre en place des PAV, afin que les habitants y déposent leurs déchets recyclables et que la collecte soit centralisée, plus facile pour nos équipes.

Nous comptons également taxer les hôteliers et commerçants en fonction de leur production de déchets. Nous avons signé des conventions et revu nos barèmes de tarification.



Tao & Tiaporo dans les Iles Sous-le-Vent !

Pendant tout le mois de mars, Tao & Tiaporo se rendront à Raiatea, Tahaa, Bora Bora, Maupiti pour une campagne de sensibilisation au tri sélectif. Nos 2 compagnons feront une représentation dans toutes les écoles et un spectacle grand public avec le partenariat du Pays, de l'ADEME, de la Brasserie de Tahiti et de Electricité de Tahiti.

Arue et Moorea, de sérieux concurrents

Chaque tavana vient récupérer son trophée dans une ambiance bon enfant, apportant une touche d'humour dans son discours de remerciement. Il n'en reste pas moins que Arue entend bien regagner la Tortue d'Or l'an prochain, que Moorea ne va pas se laisser évincer du podium et que chaque commune, l'air de rien, se bat pour être la plus performante dans cette compétition écologique. Punaauia a bien du souci à se faire pour l'année prochaine, ses concurrents l'ont clairement annoncé !



Philip Schyle, maire de la commune de Arue.

Tumaraa, une Tortue d'Or bien méritée

Depuis trois ans déjà, Tumaraa, à Raiatea, prouve que quand on veut, on peut ! Cette commune des Îles Sous-le-Vent, sans soutien financier pour le fret et le traitement des déchets, réalise de grandes performances en matière de tri sélectif. Malgré les difficultés de rapatriement, Tumaraa, régie par Cyril Tetuanui, est un exemple, talonnée par Taha'a et Maupiti. Les prochaines Tortues d'Or risquent d'être fort intéressantes, car chacune de ces îles est animée d'une forte envie de changement, pour offrir un futur radieux à leurs enfants et un tourisme de qualité, sans fausse note. Tumaraa va devoir redoubler d'efforts si elle veut conserver son titre en 2012, car la SEP a d'ores et déjà mis en place des partenariats avec d'autres îles, prêtes à relever le défi du tri sélectif.



Le représentant de la commune de Tumaraa.

CAPTAGE DES COMMUNES

Comme nous vous l'annoncions dans le *Ve'a o te honu* n°21, la SEP a lancé une campagne pour la caractérisation des ordures ménagères fin 2011. Cette étude a notamment permis d'ajuster le potentiel de déchets recyclables générés par les habitants de chaque commune, dont les chiffres dataient de 2002. Rappelons que ce potentiel chiffré en kg/habitant/an est comparé au poids des déchets recyclables collectés par les communes pour déterminer son taux de captage et son classement pour les Tortues d'Or.

DU NOUVEAU DANS LE MODE DE CALCUL !	DÉCHETS RECYCLABLES GÉNÉRÉS EN KG/HAB/AN (ÉTUDE 2002)	DÉCHETS RECYCLABLES GÉNÉRÉS EN KG/HAB/AN (ÉTUDE 2011)
Papeete	145	140
Pirae - Arue - Mahina Punaauia - Paea	65	74
Teva I Uta - Taiarapu Est Taiarapu Ouest Hitiaa O Te Ra	65	57
Moorea	65	71

Par exemple, le potentiel de déchets recyclables générés par les habitants de la zone urbaine (hors Papeete) avait été évalué à 65kg/habitant/an en 2002. L'étude de 2011 a revu ce potentiel à 74kg/habitant/an. Ainsi, le taux de captage réel en 2011 de la Commune de Punaauia a été revu à la baisse puisqu'il tenait compte du potentiel 2002 alors que celui-ci est en fait de 74kg/hab/an.

RÉSULTATS DÉFINITIFS POUR 2011	2011	QUANTITÉ DE DÉCHETS RÉCUPÉRÉS EN Kg/hab/an
Punaauia	46,2%	34,2
Arue	35,1%	26,0
Moorea	29,6%	21,0
Pirae	28,2%	20,9
Mahina	24,7%	18,3
Papeete	18,7%	26,2
Paea	13,9%	10,3
Taiarapu Est	12,2%	6,9
Papara	12,2%	6,9
Taiarapu Ouest	12,1%	6,9
Hitiaa O Te Ra	9,5%	5,4
Teva I Uta	7,1%	4,0
MOYENNE GLOBALE	29,7 %	22,8

L'application des nouveaux potentiels de déchets recyclables en 2011 a permis de resserer le classement général et de diminuer l'écart entre les communes urbaines et rurales.



PROTÉGEONS LES OCÉANS

Stop aux continents de déchets

Qu'est-ce qu'un continent de déchets ? D'où viennent-ils ? Quel est leur impact sur l'environnement ? Beaucoup de questions se bousculent lorsque l'on évoque les continents de déchets, dont la surface est de 3,4 millions de km², soit 5 fois plus que celle de la métropole. Ces plaques de débris sont situées entre Hawaii et le Japon, et Hawaii et la Californie. Zoom sur ces géants de pollution marine.



Les continents de déchets sont des macros structures, agrégats de substances plastiques qui se retrouvent à polluer fortement les océans et les animaux qui en dépendent... nous en bout de chaîne.

Beaucoup trop de déchets

Les océans et les mers sont pollués par des millions de tonnes de débris, aussi bien dans les fonds marins qu'à la surface. L'Ifremer estime qu'il y a 540 millions de déchets dans les fonds marins européens. Ceux qui flottent, entraînés par les courants, s'agglomèrent en une décharge dérivante.

Appelés septième et huitième continents, ou îles de déchets, ces gigantesques amas de débris ne constituent pas une masse solide, mais une zone où la mer est saturée par les débris. Le huitième continent, formé à la suite du tsunami au Japon, en mars 2011, et dérivant dans le Pacifique Sud, représente près de 3,5 millions de tonnes de déchets.

À l'heure actuelle, ils existent donc deux continents de débris créés à partir de nos ordures : l'un dans le Pacifique Sud, entre Hawaii et le Japon, l'autre dans le

Pacifique Nord, entre Hawaii et la Californie. Ce dernier a été identifié par l'océanographe Charles Moore qui l'étudie et se bat pour le voir disparaître.

D'où viennent les déchets ?

Les côtes et les navires alimentent les îles-déchets. Nous sommes donc tous responsables de ces monstres flottants. Il n'y a qu'à regarder l'embouchure de nos rivières pour en prendre conscience.

On estime que 80 % des déchets jetés dans les océans et les mers sont d'origine terrestre, et 20 % d'origine marine. Ils sont principalement constitués :

- De déchets laissés par les humains, comme des emballages, restes de pique-nique, sacs plastiques...
- Des ordures déversées par les navires de plaisance, de commerce et de pêche.
- De déchets de pêche : restes de filets, cordage, nasses, appâts...



-Des rejets d'eaux usées (www.vedura.fr/environnement/eau/eaux-usees).

Le programme des Nations Unies pour l'Environnement mentionnait, en juin 2006, qu'on trouve en moyenne 18 500 morceaux de plastique par km² d'océan sur une profondeur d'environ 30 mètres. Par endroits, la quantité de plastique est six fois supérieure à celle du plancton, premier maillon de la chaîne alimentaire océanique.



Les embouchures de nos rivières sont parfois insalubres. Ces déchets iront grossir les continents de déchets du Pacifique, tuant au passage nombre d'espèces marines. Continuons à trier et à jeter nos détritus dans les bacs appropriés afin qu'ils ne terminent pas dans les mers.



80 % des déchets jetés dans les océans et les mers sont d'origine terrestre.

Que deviennent ces îles-décharges ?

Les déchets s'agglomèrent, formant des masses gigantesques. Les débris de nature organique subissent une biodégradation, ils ne forment donc pas longtemps la structure des continents de déchets. En revanche, ceux issus des activités humaines sont non biodégradables. Les matériaux plastiques sont photodégradés en petites particules.

Sur des mesures effectuées en 2001 et en 2007, la masse de particules plastiques était six fois supérieure à la masse de zooplancton (Natural History : Across the Pacific Ocean, plastics everywhere et www.naturavox.fr).



Si nous ne jetons pas nos déchets dans la nature, ils ne finiraient pas en îles-décharges.



Le huitième continent, qui dérive entre Hawaii et le Japon, s'est formé en partie suite au tsunami de mars 2011.

Retour à l'envoyeur !

Les petites particules de plastique arrivent dans nos assiettes via l'estomac des poissons, car elles ressemblent à leur nourriture. Impossibles à digérer, elles s'accumulent dans les estomacs des animaux (poissons, oiseaux marins, méduses...) fixant de nombreuses toxines dans des proportions plusieurs millions de fois supérieures à la normale. Les effets en cascade peuvent s'étendre via la chaîne alimentaire et toucher l'homme.

Ne pas rejeter nos déchets à la mer ou dans les rivières, c'est donc avant tout un problème de santé publique. Les espèces marines ingèrent ces déchets, lorsqu'elles ne meurent pas empêtrées dedans. Selon Greenpeace, **267 espèces marines sont menacées** par les déchets présents dans les océans et les mers.

L'organisation estime que près d'1 million d'oiseaux et 100 000 mammifères marins meurent chaque année de l'ingestion de plastiques.



L'estomac de cet albatros est éloquent. Celui des poissons lui ressemble !

C'est pourtant facile !

Des actions sont menées localement, comme le nettoyage des rivières ou des plages, mais le problème des déchets marins doit être traité au niveau mondial, avec des plans d'actions communs. Politique de réduction globale des déchets, éducation et sensibilisation au problème de la pollution marine, tout ceci doit faire partie d'un plan, afin d'expliquer et de convaincre que la mer n'est pas une poubelle, et d'aboutir à des changements de comportements.

Les solutions pour vaincre ces îles poubelles sont de trier nos déchets, de les mettre dans des contenants appropriés, de ne rien jeter dans la nature. L'eau est source de vie sur Terre, protégeons la.

La découverte du septième continent de déchets

Charles Moore, océanographe, fonde l'Algalita Marine Research Foundation (AMRF) en 1994, pour l'étude et la préservation des eaux côtières, en particulier sur le rétablissement de la disparition des forêts de varech géant et l'amélioration de la qualité de l'eau à travers la préservation et la reconstruction de milieux humides le long de la côte californienne.

En 1997, alors qu'il traverse la gyre subtropical du Pacifique Nord, il constate les dégâts causés par la soupe plastique accumulée au cœur des vortex océaniques. C'est lui qui identifie donc le premier ce septième continent de déchets. Depuis, il a effectué de nombreux voyages de recherches sur la pollution marine due à ces débris plastiques. Une partie de la recherche actuelle est axée sur une meilleure compréhension de l'ampleur de l'empreinte plastique, y compris les effets de l'ingestion de plastique par les poissons sur la santé humaine. Son site propose un corpus de publications de recherche et données qui font autorité et des programmes éducatifs.



Les plaques géantes de déchets sont prises dans un vortex de courants océaniques. Elles sont alimentées en permanence par les nombreux détritus que nous jetons dans la nature.

LA BANQUE SOCREDO, TORTUE D'OR 2011

La SEP a décerné la Tortue d'Or des entreprises 2011 à la Banque Socredo, la récompensant pour le tri généralisé mis en place dans ses bureaux, la grande diversité des déchets collectés et sa gestion des déchets toxiques et électroniques.

Cette Tortue d'Or est-elle une surprise ?

Sébastien Puravet : Oui, c'est une surprise totale. Bien sûr, nous travaillons en partenariat avec la SEP et faisons de réels efforts, mais nous ne pensions pas obtenir de prix pour cela. La Tortue d'Or va nous permettre d'accentuer notre communication et notre politique environnementales internes. C'est très motivant !



Jacky Bryant, Ministre de l'Environnement, de l'Energie et des Mines remettant la Tortue d'Or des entreprises à la Banque Socredo, représentée par Philippe Chaumine, directeur des systèmes d'information et Sébastien Puravet, directeur du marketing.

Quelles sont les actions de la Banque Socredo au quotidien ?

Philippe Chaumine : Depuis 2008 déjà, nous avons mis en place une politique environnementale au sein de nos équipes via le guide RSE des entreprises (responsabilité sociale et environnementale). Chaque employé trie ses déchets. Nos bureaux sont équipés de poubelles bien identifiées, de broyeurs de papier, nous regroupons le matériel informatique, comme les imprimantes et les photocopieuses, pour en diminuer le nombre dans les bureaux...

Depuis 2011, nous avons signé une convention avec la SEP, ce qui nous permet de mieux gérer les déchets électriques et électroniques de toutes nos agences sur Tahiti, ainsi que nos déchets toxiques (toner d'imprimantes...).

Les objectifs pour l'année à venir ?

S.P. : Continuer nos actions en interne et les étendre à nos agences dans les îles, notamment en ce qui concerne les DEEE et les déchets toxiques. Nous allons également diminuer notre consommation énergétique, surtout celle du pôle informatique, en utilisant des outils moins énergivores, équiper nos agences de panneaux solaires lorsque nous les rénovons... La Tortue d'Or est une belle récompense qui va encourager l'ensemble de la Socredo à persévérer.

Les hôtels au coude à coude

Le Tikehau Pearl Beach Resort a du souci à se faire. L'équipe de The Brando, le futur hôtel respectueux de l'environnement, toujours en construction à Tetiaroa, le talonne de près dans la course à la Tortue d'Or. Les ambitions sont clairement affichées : dès son ouverture, The Brando compte bien monter sur la première marche du podium !



Benoit Layrle remettant la Tortue d'Or 2011 dans la catégorie hôtels à Jean Marc VERMOREL, représentant l'hôtel Tikehau Pearl Beach Resort.



Laurent Darcy, Tortue d'Argent 2011 dans la catégorie hôtels représentant l'hôtel The Brando.



LE SAC POUBELLE AU BON LABEL !

Savez-vous que tous les sacs poubelle ne se valent pas ? Il y a ceux présentant un écolabel, les recyclés, les compostables, les moins bénéfiques pour l'environnement...



Aujourd'hui, trier nos déchets est devenu une habitude de vie, et le contenant dans lequel nous les mettons mérite toute notre attention.

Les écolabels sont des outils de reconnaissance de la qualité écologique d'un produit. Ils en garantissent la qualité d'usage, ainsi que la limitation des impacts sur l'environnement. Ils sont attribués suivant une approche multicritères qui prend en compte l'ensemble du cycle de vie du produit, depuis l'extraction des matières premières jusqu'à sa fin de vie, en passant par son utilisation.

Faciles à trouver

Au fenua, l'écolabel le plus facile à trouver est celui de NF Environnement, marque française.

Créé en 1991, il est délivré par AFNOR Certification, organisme certificateur indépendant. Étant une marque volontaire de certification de produits et services, les entreprises qui souhaitent l'obtenir peuvent en faire la demande. Elles se soumettent alors à une enquête de contrôle pour vérifier si leurs produits sont conformes aux exigences portant sur la qualité d'usage et la qualité environnementale.

Que vaut la certification ?

L'écolabel NF Environnement apposé sur des produits atteste de leur impact négatif moindre sur l'environnement et d'une qualité d'usage satisfaisante par rapport à d'autres produits ou services analogues présents sur le marché.

En achetant des sacs poubelles étiquetés avec un écolabel, vous vous assurez que ces futurs déchets seront moins nocifs pour la planète.

Pour savoir si les sacs poubelles que vous utilisez sont plus écolos que d'autres, rien de plus simple : vérifier la présence de l'écolabel sur l'étiquette ! Ainsi, vos déchets auront un contenant plus respectueux de la planète, lequel deviendra un futur déchet mieux géré.

Quels sont les sacs poubelles les plus verts ?

Au fenua, on trouve très facilement des sacs poubelles certifiés NF Environnement. Il y a même au moins quatre produits différents par leurs matières premières qui vous permettront de gérer vos déchets en fonction de votre fibre écolo.

Les sacs poubelles en matière plastique certifiés NF Environnement

Les sacs poubelles faits à partir de plastique recyclé

Les sacs poubelles en plastique et en matière d'origine végétale

Les sacs poubelles biodégradables

S'il est vrai que les sacs poubelles certifiés par un écolabel sont un peu plus chers que les autres, leur impact moindre sur l'environnement vaut le coup d'investir quelques pièces supplémentaires.



LA DERNIERE TENDANCE EST SANS AUCUN DOUTE LE SAC POUBELLE COMPOSTABLE



L'ÉCOLABEL NF ENVIRONNEMENT EST FACILEMENT OBSERVABLE SUR L'ÉTIQUETTE DU PRODUIT



LES SACS POUBELLE SE METTENT AU VERT

Source : www.ecolabels.fr

GAGNANT DU DERNIER JEU-CONCOURS



LES BONNES RÉPONSES ÉTAIENT :

1. Dans quel pays sont exportés les fûts de carburant usagés ?
C - En Nouvelle Zélande
2. Quel est le meilleur déchets ?
C - Celui que l'on ne produit pas
3. Quelle commune a visité les installations de la SEP le 17 novembre 2011 ?
C - La Commune de Taiarapu-Est
4. Que veut dire le sigle MODECOM ?
B - Méthodologie de caractérisation des ordures ménagères
5. Plier ses cartons avant de les déposer dans le bac vert, permet de diminuer leur place de :
C - - 95%

Bravo à Virginie Charles de Paea dont le bulletin a été tiré au sort pour gagner un Ipad 2. Sa maman et sa sœur sont venues récupérer le lot à la SEP.

APPAREILS ÉLECTRONIQUES À JETER ?

Les ordinateurs, imprimantes, décodeurs, téléviseurs et autres équipements électriques et électroniques sont particulièrement polluants pour l'environnement et peuvent s'avérer dangereux pour l'homme. Il est indispensable de ne pas les traiter comme n'importe quel déchet.

NOUVEAU TARIF 2012

Tarif particulier : 88 Fttc au lieu de ~~176~~ Fttc
Tarif entreprise : 99 Fttc au lieu de ~~209~~ Fttc

DÉPÔT DES APPAREILS ÉLECTRONIQUES RÉSERVÉ AUX PARTICULIERS :

- ▶ TOUS LES MERCREDIS de 12h30 à 15h30 à la SEP, immeuble Paofai - RDC
- ▶ Contactez-nous pour tout autre dépôt un autre jour (54.34.50 - sep@sep.pf)



GAGNEZ!

1 iPad 2



1. Que signifie le sigle OME ?
A - Ordures MEnagères
B - Organisation Mondiale de l'Environnement
C - Opter pour un Monde Ecologique
2. Grâce aux efforts de tri sélectif de chacun, quel est le montant des fonds versés par la SEP aux associations oeuvrant pour les enfants ?
A - 4 146 540 Fcfp.
B - 1 250 750 Fcfp
C - 580 470 Fcfp
3. Qui a remporté la TORTUE D'OR 2011 dans la catégorie COMMUNES ?
A - Arue
B - Moorea
C - Punaauia
4. Quel établissement scolaire a remporté la TORTUE D'OR 2011 dans sa catégorie ?
A - Le Collège de Pao Pao
B - Le Collège de Taunoa
C - Le Collège de Hitiaa O Te Ra
5. Qui a remporté la TORTUE D'OR 2011 dans la catégorie des ENTREPRISES ?
A - La construction de l'hôtel THE BRANDO à Tetiaroa
B - La banque Socredo
C - Le Tikehau Pearl Beach Resort

LOCALISATION des URNES DU JEU CONCOURS

Papeete : EDT Vaima, SEP Paofai, CPS Mamao, OPT siège, Brasserie de Tahiti (hall d'accueil)	Mahina : OPT Pointe Venus Arue : EDT PK 4,9 C/mont.
Faa'a : OPT Centre, EDT Puurai	Pirae : OPT Centre, Hyper U Hopital Taaone
Puntaauiia : OPT Tamanu, OPT Centre	Moorea : OPT Maharepa, OPT Papetoai, EDT Teavaro
Paea : OPT Centre	MAIRIES
Papara : EDT Centre, OPT C/mer	Maupiti Raiatea Tahiti Bora Bora Moorea Tahaa
Taravao : OPT Centre, EDT Centre	

Complétez la grille ci-contre en mettant une croix dans la bonne case et déposez-la dans une urne après avoir mentionné vos nom, prénom, n° de téléphone et adresse. Jeu valable du 26 mars au 12 avril 2012 pour Tahiti, Moorea, Bora Bora, Raiatea, Taha'a et Maupiti. Le règlement et des coupons réponses sont disponibles à la SEP, immeuble Paofai, face à la Maison de la Culture. Tél. : 54 34 50. Résultat du jeu dans notre 23^{ème} numéro, sortie prévue en JUIN 2012.

Bulletin à déposer dans une urne SEP (liste de localisation des urnes ci-contre) entre le 26 mars et le 12 avril 2012.

LE JEU BULLETIN RÉPONSE N°22

	A	B	C
RÉPONSE 1	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
RÉPONSE 2	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
RÉPONSE 3	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
RÉPONSE 4	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
RÉPONSE 5	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Nom :

Prénom :

Téléphone :

Adresse :



GRAND CONCOURS «DESSINE-MOI LE BAC VERT DANS TA COMMUNE»

Bravo à Loan KY, 10 ans qui remporte un iPod Touch et 1 t-shirt.

Un grand bravo également pour les 200 dessins reçus de toute la Polynésie française !